

Entrepreneurs, visez une victoire essentielle !



Un des instants les plus délicats mais aussi les plus enrichissants de ma vie s'est produit alors que je visitais ma grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer dans une maison de retraite. Ce jour-là, le patient situé dans la chambre juste au dessus, avait pour occupation de se basculer péniblement jusqu'à faire tomber la chaise sur laquelle il était attaché. Les infirmières me rassuraient et m'informaient que cet homme cherchait simplement à ce que l'on s'occupe de lui. Dans l'heure qui suivit j'eus l'occasion d'aider les infirmières à le relever plusieurs fois. Lors de sa dernière tentative, alors qu'il ne pouvait plus parler, donnant l'impression de recruter toute la force dont il pouvait encore disposer, il parvint à agripper mon avant bras et dans un geste crispé et tremblant, il me lança un regard d'une intensité qui semblait hurler silencieusement un message de la plus haute importance... *« J'ai tellement de regrets ! Si comme toi je pouvais encore marcher, m'exprimer, si j'avais tes yeux, tes bras ... J'éclaterai tout ».*

Comment s'assurer une vraie « victoire » ?

Imaginons-nous à la fin de notre vie, prisonnier de notre propre corps, paniqué(e) à l'idée d'avoir joué

trop petit, d'avoir « échoué ». Combien donnerions-nous pour pouvoir revenir en arrière ? Cet homme soit disant en fin de vie eut le don de me réveiller !

1 : Ne pas nous endormir dans nos habitudes.

J'avais alors 25 ans, je sortais d'un entraînement de sport plus qu'intensif, mon attention portée sur mes courbatures, dans un état légèrement groggy, voire somnolant. Etat comparable à celui ressenti à la fin de certaines journées de travail où nous déambulons un peu léthargiques, abrutis par l'effort, présents avec nos « tensions du jour », économisant nos forces afin de recommencer le lendemain. Dans l'état quasi hypnotique dans lequel nous suivons nos habitudes, nous nous posons peu de questions et les journées s'enchaînent les unes après les autres. Les années passent...et nous risquons de finir comme cet équilibriste malheureux.

2 : L'importance « d'ajuster » sa trajectoire de vie régulièrement.

Il est tellement désagréable de s'avouer avoir emprunté une fausse route, que nous évitons parfois soigneusement de faire le point. En voiture, si notre passager nous fait une remarque désobligeante, nous prenant en flagrant délit de rouler sur la « voie de gauche ». Notre égo peut être blessé, et nous pouvons lancer un « Non, je roule bien sur la bonne voie ! »... Tout en corrigeant notre trajectoire d'un petit coup de volant. En fait peu importe la réaction notre égo, l'important est

de ne plus mettre notre vie en danger. Danger ? Oui ! Celui, en roulant sur la voie opposée, du « choc frontal » de confronter des regrets en fin de vie. Il paraît sage « d'ajuster » régulièrement sa trajectoire, car plus la correction est tardive plus elle risque d'être pénible.

3 : Des « ajustements » catapultes vers le bonheur.

Si nous choisissons des projets dont nous serons fiers à la fin de notre vie, la « force » qui va nous animer en tant que manager, directeur ou visionnaire, prend une autre dimension ; nos « résultats » se trouveront ainsi catapultés du très bon à l'exceptionnel. Ayons la sagesse (*Sophie*) d'identifier et d'enfiler une à une ces « perles de vie », seule manière efficace de s'assurer une victoire (*Nike*) essentielle : celle de ne pas avoir de regrets et de porter un sourire sur nos visages en fin de journée comme en fin de vie.

4 : La « Nike-ola-sophie » : une victoire accessible à tous ?

Si chacun (*Ola*) cherchait sa propre victoire cela dynamiserait toutes les sphères de notre société (économie, éducation...); afin, sans mauvais jeu de mot en ce mois de Juin, que nous puissions tous dire en fin de vie: *« J'en ai fait un chef d'œuvre ; oui « j'eus un » destin exceptionnel ! »*

Nicolas Proupain

Auteur de « **Devenez ce que vous êtes** »

ESF Editeur,

Informations et contacts sur www.trouversavoie.com